

## L'animal

Je me trouve dans un endroit totalement obscur. En tâtonnant du pied, je sens que le terrain est irrégulier, mi-végétal, mi-rocailleux. Je sais que quelque part il y a un abîme.

Je perçois la présence toute proche de cet animal qui a toujours provoqué chez moi cette sensation caractéristique de dégoût et de terreur. Peut-être un animal, peut-être plusieurs, mais il est sûr que quelque chose s'approche irrémédiablement.

Un bourdonnement dans mes oreilles, qui se confond parfois avec le souffle d'un vent lointain, contraste avec un silence définitif. Mes yeux grand ouverts ne voient pas, mon cœur s'agite et bien que ma respiration soit fine comme un fil, ma gorge se serre au passage d'un goût amer.

Quelque chose s'approche; mais qu'y-a-t-il derrière moi qui me hérissé et me glace l'échine?

Mes jambes flageolent et si quelque chose m'attrape ou me saute dessus par derrière, je serai totalement sans défense. Je suis immobile... J'attends.

Je pense précipitamment à l'animal et aux occasions où il s'est trouvé près de moi. Particulièrement ce moment-là. Je revis ce moment-là. (\*)

Que se passait-il alors? Qu'arrivait-il alors dans ma vie? J'essaie de me souvenir des frustrations et des craintes qui m'accompagnaient quand cela est arrivé. (\*)

Oui, j'étais à un carrefour de ma vie qui correspondait à l'accident avec l'animal. Je ressens la nécessité impérieuse de trouver la relation. (\*)

Je me rends compte que je peux réfléchir avec plus de calme. J'admets qu'il y a des animaux qui suscitent une réaction de désagrément chez presque toutes les personnes, mais je comprends aussi qu'elles ne perdent pas toutes le contrôle d'elles-mêmes en leur présence. Je réfléchis sur ce point. Je compare l'aspect de cet être dangereux avec la situation que je vivais quand cela est arrivé. (\*)

Ayant maintenant recouvré mon calme, j'essaie de sentir quelle partie de mon corps je protégerais de l'animal dangereux. Ensuite, j'établis une relation entre cette partie du corps et la situation difficile que je vivais quand l'accident s'est produit, il y a quelque temps. (\*)

L'animal a provoqué en moi l'apparition de ce moment de ma vie qui n'est pas résolu. C'est ce moment obscur et douloureux, dont parfois je ne me souviens pas, que je dois éclaircir. (\*)

Vers le haut, je vois un ciel nocturne limpide, et devant moi l'embrasement d'une nouvelle aurore. Très rapidement, avec le jour, la vie se précise. Ici, dans cette douce prairie, je marche en liberté, sur un tapis d'herbe couverte de rosée.

Un véhicule s'approche à grande vitesse. Il s'arrête à côté de moi et deux individus vêtus en infirmiers en descendent. Ils me saluent cordialement et m'expliquent qu'ils ont capturé l'animal qui m'effraie. Ils ajoutent que lorsqu'ils reçoivent un message de peur, ils partent à la chasse de l'animal qui la provoque, le capturent et le montrent à la personne affectée pour qu'elle l'étudie bien. Ils placent ensuite devant moi l'animal, soigneusement protégé.

Effectivement il s'agit d'un spécimen sans défense; j'en profite pour l'examiner très lentement sous toutes les coutures, de près et de loin.

Les hommes le caressent avec douceur et le petit animal répond amicalement. Ils m'invitent à faire de même. Je ressens une forte appréhension, mais après une première secousse épidermique, je tente un nouvel essai puis un autre, jusqu'à ce que, finalement, je puisse le caresser. (\*)

Il répond pacifiquement, avec des mouvements extrêmement paresseux. Puis il commence à rapetisser et finit par disparaître.

Tandis que le véhicule s'en va, j'essaie de me rappeler à nouveau la situation que je vivais quand, il y a très longtemps, la présence de l'animal m'avait effrayé. (\*)

Je ressens une forte impulsion et commence à courir sportivement, profitant de l'air pur et du matin. Je me déplace en rythme et sans fatigue, tout en respirant profondément. J'accélère, sentant mes muscles et mon cœur travailler comme une machine parfaite.

Tout en courant librement, je me souviens de ma peur, mais je sens que je suis plus fort et que bientôt je l'aurai vaincue pour toujours.

Tandis que là-haut le soleil brille, je me rapproche rapidement de ma ville, les poumons gonflés et les muscles parfaitement synchrones. Ces parties de mon corps, qui étaient sous l'emprise de la peur, je les sens fortes et inattaquables. (\*)